

Premier livre de Samuel, chapitre 1

¹⁹ Elcana s'unit à Anne sa femme, et le Seigneur se souvint d'elle.

²⁰ Anne conçut et, le temps venu, elle enfanta un fils ; elle lui donna le nom de Samuel (c'est-à-dire : Dieu exauce) car, disait-elle : « Je l'ai demandé au Seigneur. »

²¹ Elcana, son mari, monta au sanctuaire avec toute sa famille pour offrir au Seigneur le sacrifice annuel et s'acquitter du vœu pour la naissance de l'enfant.

²² Mais Anne n'y monta pas. Elle dit à son mari : « Quand l'enfant sera sevré, je l'emmènerai : il sera présenté au Seigneur, et il restera là pour toujours. »

²⁴ Lorsque Samuel fut sevré, Anne, sa mère, le conduisit à la Maison du Seigneur, à Silo ; l'enfant était encore tout jeune. Anne avait pris avec elle un taureau de trois ans, un sac de farine et une outre de vin.

²⁵ On offrit le taureau en sacrifice, et on amena l'enfant au prêtre Éli.

²⁶ Anne lui dit alors : « Écoute-moi, mon seigneur, je t'en prie ! Aussi vrai que tu es vivant, je suis cette femme qui se tenait ici près de toi pour prier le Seigneur.

²⁷ C'est pour obtenir cet enfant que je priais, et le Seigneur me l'a donné en réponse à ma demande.

²⁸ À mon tour je le donne au Seigneur pour qu'il en dispose. Il demeurera à la disposition du Seigneur tous les jours de sa vie. » Alors ils se prosternèrent devant le Seigneur.

Psaume 83

Heureux les habitants de ta maison, Seigneur !

² De quel amour sont aimées tes demeures, Seigneur, Dieu de l'univers !

³ Mon âme s'épuise à désirer les parvis du Seigneur ;
mon cœur et ma chair sont un cri vers le Dieu vivant !

⁵ Heureux les habitants de ta maison : ils pourront te chanter encore !

⁶ Heureux les hommes dont tu es la force : des chemins s'ouvrent dans leur cœur !

⁹ Seigneur, Dieu de l'univers, entends ma prière ; écoute, Dieu de Jacob.

¹⁰ Dieu, vois notre bouclier, regarde le visage de ton messie.

Première lettre de saint Jean, chapitre 3

Bien-aimés,

¹ Voyez quel grand amour nous a donné le Père pour que nous soyons appelés enfants de Dieu – et nous le sommes. Voici pourquoi le monde ne nous connaît pas : c'est qu'il n'a pas connu Dieu.

² Bien-aimés, dès maintenant, nous sommes enfants de Dieu, mais ce que nous serons n'a pas encore été manifesté. Nous le savons : quand cela sera manifesté, nous lui serons semblables car nous le verrons tel qu'il est.

²¹ Bien-aimés, si notre cœur ne nous accuse pas, nous avons de l'assurance devant Dieu.

²² Quoi que nous demandions à Dieu, nous le recevons de lui,
parce que nous gardons ses commandements, et que nous faisons ce qui est agréable à ses yeux.

²³ Or, voici son commandement : mettre notre foi dans le nom de son Fils Jésus Christ,
et nous aimer les uns les autres comme il nous l'a commandé.

²⁴ Celui qui garde ses commandements demeure en Dieu, et Dieu en lui ;
et voilà comment nous reconnaissons qu'il demeure en nous, puisqu'il nous a donné part à son Esprit.

Alléluia. Alléluia. Seigneur, ouvre notre cœur pour nous rendre attentifs aux paroles de ton Fils.
Alléluia.

Évangile selon saint Luc, chapitre 2

⁴¹ Chaque année, les parents de Jésus se rendaient à Jérusalem pour la fête de la Pâque.

⁴² Quand il eut douze ans, ils montèrent en pèlerinage suivant la coutume.

⁴³ À la fin de la fête, comme ils s'en retournaient,
le jeune Jésus resta à Jérusalem à l'insu de ses parents.

⁴⁴ Pensant qu'il était dans le convoi des pèlerins, ils firent une journée de chemin
avant de le chercher parmi leurs parents et connaissances.

⁴⁵ Ne le trouvant pas, ils retournèrent à Jérusalem, en continuant à le chercher.

⁴⁶ C'est au bout de trois jours qu'ils le trouvèrent dans le Temple,
assis au milieu des docteurs de la Loi : il les écoutait et leur posait des questions,
⁴⁷ et tous ceux qui l'entendaient s'extasiaient sur son intelligence et sur ses réponses.

⁴⁸ En le voyant, ses parents furent frappés d'étonnement, et sa mère lui dit :
« Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela ?

Vois comme ton père et moi, nous avons souffert en te cherchant ! »

⁴⁹ Il leur dit : « Comment se fait-il que vous m'ayez cherché ?

Ne saviez-vous pas qu'il me faut être chez mon Père ? »

⁵⁰ Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait.

⁵¹ Il descendit avec eux pour se rendre à Nazareth, et il leur était soumis.
Sa mère gardait dans son cœur tous ces événements.

⁵² Quant à Jésus, il grandissait en sagesse, en taille et en grâce,
devant Dieu et devant les hommes.

Remarques sur le vocabulaire grec employé

Luc emploie des mots inusités dans l'ancien testament (ou au moins dans la Torah et les psaumes). Ce pourrait être pour signifier une attitude "non biblique" ou "non juive" ?

En scrutant l'évangile proposé par la liturgie, nous constaterons qu'il ne conforte pas l'idée que nous pourrions avoir au premier abord sur la "sainte famille"...

v41

Le mot parents / γονεύς est inusité dans le Pentateuque et les psaumes.

La fête de la Pâque n'est mentionnée par Luc qu'une autre fois, au début du récit de la passion [Lc 22,1]. Elle s'appelle aussi fête des pains sans levain et dure sept jours.

v42

1^{re} occurrence de douze : *Pendant douze ans, ils avaient servi Kedorlahomer, mais la treizième année, ils s'étaient révoltés* [Gn 14,4]. C'est la puberté, le passage à l'âge adulte.

Littéralement : *eux étant montés selon la coutume de la fête*.

Plus tard, Jésus montera / ἀναβαίνω encore à Jérusalem [Lc 19,28].

Le mot coutume / ἔθος est inusité dans le Pentateuque et les psaumes. Luc l'a employé une fois [Lc 1,9] et le réemploiera une autre fois : *Jésus sortit pour se rendre, selon son habitude, au mont des Oliviers* [Lc 22,39].

v43

Littéralement : *et ayant terminé les jours*. Il s'agit des sept jours de la fête.

Terminer ou accomplir / τελειόω. Seule autre occurrence en Luc : *voici que j'expulse les démons et je fais des guérisons aujourd'hui et demain, et, le troisième jour, j'arrive au terme* [Lc 13,32].

Rester ou demeurer, espérer, attendre, patienter, endurer / ὑπομένω. Les psaumes utilisent ce verbe 19 fois dans le sens d'attendre le Seigneur.

Le verbe retourner (ὑποστρέφω) a le même préfixe (ὑπο) que le verbe rester, et il contient trois consonnes évoquant la croix (σταυρός).

Le jeune Jésus. Littéralement, c'est l'enfant / παῖς Jésus, mot qui indique une position de serviteur ou esclave.

à l'insu de ses parents, littéralement : et ne pas connurent / γινώσκω les parents de lui. Le verbe connaître exprime une connaissance intime, comme celle de deux époux.

v44

Le verbe penser / νομίζω est inusité dans le Pentateuque et les psaumes.

Convoi de pèlerin / συνοδία : mot composé très rare. Littéralement, ceux qui font chemin avec. Le mot chemin / ὁδός est répété aussitôt après.

Journée / ἡμέρα : c'est le même substantif jour employé aux versets 43 et 46.

Non pas *avant de le chercher parmi* mais *et le cherchaient parmi*. Le verbe chercher / ἀναζητέω, repris au verset 45, est très rare avec le préfixe ἀνα, inusité dans le Pentateuque et les psaumes.

Le mot parents / συγγενής est celui qui a été employé aux versets 41 et 43, préfixé par avec.

L'adjectif connaissances / γνωστός est dérivé du verbe connaître du verset 43.

v45

Pourquoi cherchez-vous / ζητέω le Vivant parmi les morts ? [Lc 24,5] (c'est le même verbe chercher, mais sans préfixe).

L'expression retourner / υποστρέφω à Jérusalem est réemployée après la résurrection [Lc 24,33 ; 24,52].

v46

Jésus est au milieu / μέσος des docteurs de la loi (littéralement : les enseignants / διδάσκαλος) comme l'arbre de vie est au milieu du jardin [Gn 2,9]. Il est crucifié au milieu de deux autres [Jn 19,18].

v47

S'extasiaient / ἐξίστημι : il s'agit plutôt d'un profond bouleversement, comme celui d'Isaac en découvrant qu'il a béni Jacob au lieu d'Esau [1^{ère} occurrence du mot, Gn 27,33], ou celui des frères de Joseph : « *On m'a rendu mon argent, il est là dans ma besace.* » *Le cœur leur manqua, ils tressaillirent, se regardant l'un l'autre, et dirent : « Qu'est-ce que Dieu nous a fait ? »* [Gn 42,28].

v48

Le verbe voir / ὁράω exprime un voir intérieur.

Le mot parent n'est pas répété ici (*ils furent frappés...*)

Le mot enfant / τέκνον n'est pas le même qu'au verset 43, il est filial / maternel, sans connotation d'esclave. Il dénote que Jésus n'est pas encore considéré comme adulte.

Souffrir / ὀδυνάω est un verbe rare, inusité dans le Pentateuque et les psaumes, que Luc reprend uniquement dans la parabole du riche et de Lazare [Lc 16,24-25].

v49

Savoir / οἶδα n'est pas le verbe connaître précédemment employé.

v50

Littéralement : *ils ne comprirent pas les paroles / ῥῆμα qu'il leur disait / λαλέω.*

Comprendre ou avoir l'intelligence de / συνίημι est le verbe correspondant au substantif intelligence du verset 47. Dans ses autres occurrences chez Luc [Lc 8,10 ; 18,34 ; 24,45], on voit qu'il s'agit de l'intelligence des Écritures.

v51

1^{re} occurrence de descendre / καταβαίνω : *Le Seigneur descendit pour voir la ville et la tour que les hommes avaient bâties.* [Gn 11,5]

Événements : littéralement, paroles / ῥῆμα. C'est le même mot qu'au verset 50, le traducteur l'omet deux fois.

1^{re} occurrence de garder / διατηρέω : *Dieu dit à Abraham : « Toi, tu observeras (garderas) mon alliance, toi et ta descendance après toi, de génération en génération* [Gn 17,9].

Luc chapitres 1 et 2 : une structure en chiasme¹

- A → Zacharie, un vieillard dans le Temple (Lc 1 : 5 à 17)
- B → L'incrédulité de Zacharie (Lc 1 : 18 à 25)
- C → Deux personnes préparent Marie pour l'incarnation : Gabriel et Élisabeth (Lc 1 : 26 à 40)
 - D → Visite stratégique chez Élisabeth (Lc 1 : 41 à 56)
 - E → Naissance de Jean-Baptiste (Lc 1 : 57 à 80)
 - E' → Naissance de Jésus-Christ (Lc 2 : 1 à 20)
 - D' → Visite stratégique au Temple (Lc 2 : 21 à 26)
- C' → Deux personnes préparent Marie pour la croix Siméon et Anne (Lc 2 : 27 à 38)
- B' → L'incompréhension de Marie (Lc 2 : 50 et 51)
- A' → Jésus, un garçon dans le Temple (Lc 2 : 41 à 52)

¹ Source : [site théonoptie](#), exposé du 24/11/2025 « Survol structurel et structural de l'Apocalypse (Preliminaires) ». La structure en chiasme est très fréquente dans toute la Bible.